

*L'Adresse—M. O'Neil*

Nous ne sommes pas ici pour raviver de vieilles querelles ou pour régler des comptes. Notre voie est toute tracée. Nous devons bâtir, en prévision de l'avenir, un Canada fort et uni et une société juste, équitable, honnête et civilisée.

Quel rôle le parti libéral entend-il jouer sur ce plan? A titre d'opposition officielle de Sa Majesté, nous avons l'intention d'agir avec vigueur et compétence en faisant preuve d'un esprit constructif. Nous allons nous battre énergiquement pour l'individu et pour les moins nantis. Nous sommes résolus à passer au peigne fin tous les projets du gouvernement. Pour reprendre les propos de notre chef, nous souscrirons aux bonnes mesures, modifierons les moins bonnes et combattons les autres au besoin. Nous chercherons à remédier aux défauts et imperfections des lois et, le moment venu, nous proposerons des solutions ou des orientations de remplacement. Contrairement à la pseudo-opposition à ma gauche, nous ne nous embarrassons pas de dogmes, nous ne nous complaisons pas dans la contemplation du passé et nous sommes prêts à changer en vue d'un avenir meilleur.

En terminant, monsieur le Président, je tiens à faire savoir au gouvernement que le parti libéral ne marque le pas actuellement que pour mieux avancer à l'avenir. Nous entendons mettre à profit notre séjour dans l'opposition pour refaire nos forces et mériter de nouveau l'appui et la confiance des Canadiens. Nous entendons mériter le droit de gouverner de nouveau. Je rappelle à nos vis-à-vis qu'en politique, l'échec est aussi éphémère que le succès.

**M. le vice-président:** A-t-on des questions ou des observations au sujet du discours du député? Autrement, nous allons poursuivre le débat.

● (1510)

**M. Lawrence O'Neil (Cape Breton Highlands-Canso):** Monsieur le Président, je tiens avant tout à vous féliciter de votre nomination à ce poste prestigieux. La façon dont vous avez exercé vos fonctions aujourd'hui prouve bien la sagesse de cette décision.

Je voudrais également féliciter les motionnaires de l'Adresse en réponse au discours du trône. Tous les orateurs précédents ont prononcé des discours intéressants et m'ont appris bien des choses sur leur région respective. Ainsi, j'ai fait des découvertes au sujet de la côte ouest, des Prairies, du nord et du centre du Canada. Aujourd'hui, je compte à mon tour apprendre aux députés et aux Canadiens en général quelque chose au sujet de ma circonscription dans la région de l'Atlantique.

J'ai été frappé, monsieur le Président, par les différences qui existent entre nos diverses régions, mais notre volonté commune de favoriser l'expansion du Canada et de chacune de nos régions m'a impressionné plus que tout. Un des traits saillants de la Confédération canadienne, c'est que, en tant que Canadiens, nous acceptons de partager nos richesses nationales. Nous consentons effectivement à partager nos richesses avec nos concitoyens et même avec le monde entier. L'aide généreuse que le Canada a accordée à l'Éthiopie est un bel exemple de notre engagement de secourir les pays sous-développés.

Bien des programmes nationaux ont pu être mis en œuvre grâce à notre volonté de nous entraider les uns les autres. Les Canadiens de la région de l'Atlantique bénéficient eux aussi de ces avantages. Ces programmes sont tenus pour équitables et favorables à tous les Canadiens indifféremment. Il n'est donc

guère avisé de prétendre qu'un tel partage économique s'est fait plus au détriment d'une région que d'une autre. Notre courte histoire a été témoin d'un partage équitable entre tous les Canadiens. Nous accordons dans notre pays une très haute priorité à l'égalité sociale et politique. Ainsi, n'importe quel Canadien peut exercer la plus haute des fonctions publiques, soit celle de premier ministre.

Notre premier ministre (M. Mulroney) est d'origine modeste, mais honorable. En dépit de cela, il a réussi à se faire élire au poste politique le plus important du pays. Ses humbles origines n'ont pas constitué d'obstacle; son lieu de naissance ne l'a pas été non plus, ni sa race ni sa religion. C'est tout à l'honneur de notre société et de notre régime gouvernemental. Je reconnais pourtant, monsieur le Président, qu'il reste encore beaucoup à faire avant de pouvoir nous vanter de jouir d'une égalité totale des chances.

L'élection du premier ministre, à qui l'on a accordé la plus grande majorité parlementaire jamais vue dans l'histoire du pays, rend hommage à sa personnalité. Je suis fier de notre premier ministre. Il apporte aux Canadiens le leadership qu'ils espéraient tant depuis plusieurs décennies. J'ai également une raison particulière d'être fier, monsieur le Président. Le dix-huitième premier ministre du Canada est diplômé de l'Université Saint-François-Xavier, un établissement universitaire réputé situé dans ma circonscription.

Mes électeurs représentent de nombreuses cultures; ils sont d'ascendances irlandaise, écossaise, britannique, néerlandaise, autochtone et acadienne, pour n'en nommer que quelques-unes. Afin de mieux représenter mes électeurs acadiens, j'ai commencé à apprendre le français. Je ferai ma prochaine déclaration importante à la Chambre dans les deux langues officielles.

Les habitants de la circonscription de Cape Breton Highlands-Canso sont très attachés aux valeurs fondamentales. Nous sommes près de la terre et de la mer. La population de Cape Breton Highlands-Canso a toujours été tournée vers les mesures sociales, car elle a contribué à plusieurs missions autour du monde ainsi qu'à la formation de dirigeants du tiers monde selon le principe des coopératives dans le cadre de l'Institut international Coady. Nous avons toujours eu pour tradition d'aider notre prochain, non seulement nos voisins, mais également ceux de l'autre côté des océans. Le partage est une valeur à laquelle nous tenons beaucoup.

Les citoyens de Cape Breton Highlands-Canso considèrent la famille comme une institution extrêmement importante. Je préfère résister à la tentation de qualifier nos valeurs de traditionnelles. Pour certains, ce mot sous-entend un manque de raffinement. Compte tenu de l'importance que nous attachons à la famille, il ne faut pas s'étonner si les citoyens de ma circonscription attachent de la valeur à la vie des enfants à naître. Il ne faut pas s'étonner que mes électeurs appuient énergiquement les mesures législatives et les programmes qui reconnaissent les droits des enfants à naître. Ce sont des valeurs que je partage. Ce sont des valeurs que j'ai l'honneur de défendre au nom des citoyens de Cape Breton Highlands-Canso. Nous considérons l'aide apportée aux handicapés, aux personnes âgées, aux infirmes et aux êtres sans défense comme la preuve du progrès de notre société.